

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Maurice REY-BELLET

Un pont : travaux d'élèves

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1937, tome 36, p. 140-141

© Abbaye de Saint-Maurice 2011

UN PONT

Des piliers reposent à même le rocher nu, qui s'élève, abrupt, de chaque côté d'un défilé étroit. Très simple, il n'est formé que d'une seule arche immense, aux lignes très pures, qui se découpe largement au-dessus des flots. Sous sa grande voûte, les eaux, furieuses certains jours, se heurtent

bruyamment contre le roc ; aujourd'hui elles coulent calmes, et clapotent doucement, semblant jaser. Sur les arêtes, autrefois lisses, de cette arche harmonieuse, la pluie et le vent ont découpé mille petites dentelles. Les Romains eux-mêmes ont placé tous ces gros blocs superposés, dont quelques-uns font saillie, et dont la vétusté nous indique les nombreux siècles qu'ils ont vu s'écouler. A mi-hauteur des supports du pont, deux grandes clefs de fer, découpées en ancrs, soutiennent les énormes pierres. Sur les parois, on a laissé de nombreux trous pour permettre à l'eau de s'égoutter. Des brins d'herbes, de la mousse, et même des fleurs, agrippés aux moindres anfractuosités, égaiant cette façade nue. Dans un coin, une grande tache verte se cramponne à la muraille ; c'est du lierre qui se ramasse comme un essaim d'abeilles.

Bordé de murs épais et solides, il a vu passer, durant tant de générations, toutes les sortes de véhicules : depuis le char romain, traîné par des chevaux, jusqu'au gros camion qui passe en pétaradant si fort. Il y avait là autrefois une petite guérite, qui servait d'octroi à l'entrée de la ville.

Maurice REY-BELLET, Grammaire A.